

98E        Elle parlait anglais.

Elle s'était habillée, maquillée de première.  
Son chapeau à ruban, la montrait un peu fière.  
En la voyant chaussée, de satin à lanière,  
Moi, comme' tous les passants, je regardais derrière.  
Elle s'était achetée, pour se déshabiller,  
Un maillot qui disait, ce qu'elle voulait cacher.  
Elle s'était allongée, corps offert au soleil,  
Se savait entourée, de désir qui sommeille.

J'ai essayé de l'aborder, de lui parler, de la faire' rire.  
J'avais peur de me faire jeter, mais ce qui m'arriva fut pire.  
Elle parlait anglais, disait des «oh», disait des «ah»,  
À moi qui n' parlait que français.  
Elle parlait anglais, riait quand il ne fallait pas,  
Elle ne comprenait pas l' français.  
Elle le chantait, elle le mimait  
J' pouvais pas dire' qu' c'était gagné,  
Pour lui faire' l'amour en français.

Elle souriait tout l' temps, sous ses taches de rousseur.  
Ses cheveux dans le vent, murmuraient des douceurs.  
Je lui ai pris la main, langage universel,  
Aux regards des voisins, en gerbes d'étincelles.

J'ai réussi à l'aborder, lui ai parlé l'ai fait sourire.  
Mes doigts savaient parler anglais, elle était française' dans son rire.  
Je parlais anglais, faisais des «oh», faisais des «ah»,  
À elle qui n' riait qu'en français.  
Je jouais anglais, mes doigts qui n'étaient pas de bois,  
Mimaient l'anglais sur sol de France.  
Elle ne savait parler qu'anglais,  
Mais savait embrasser français,  
De faire' l'amour à la franlaise,  
Me revient mon anglais d' l'enfance.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr